

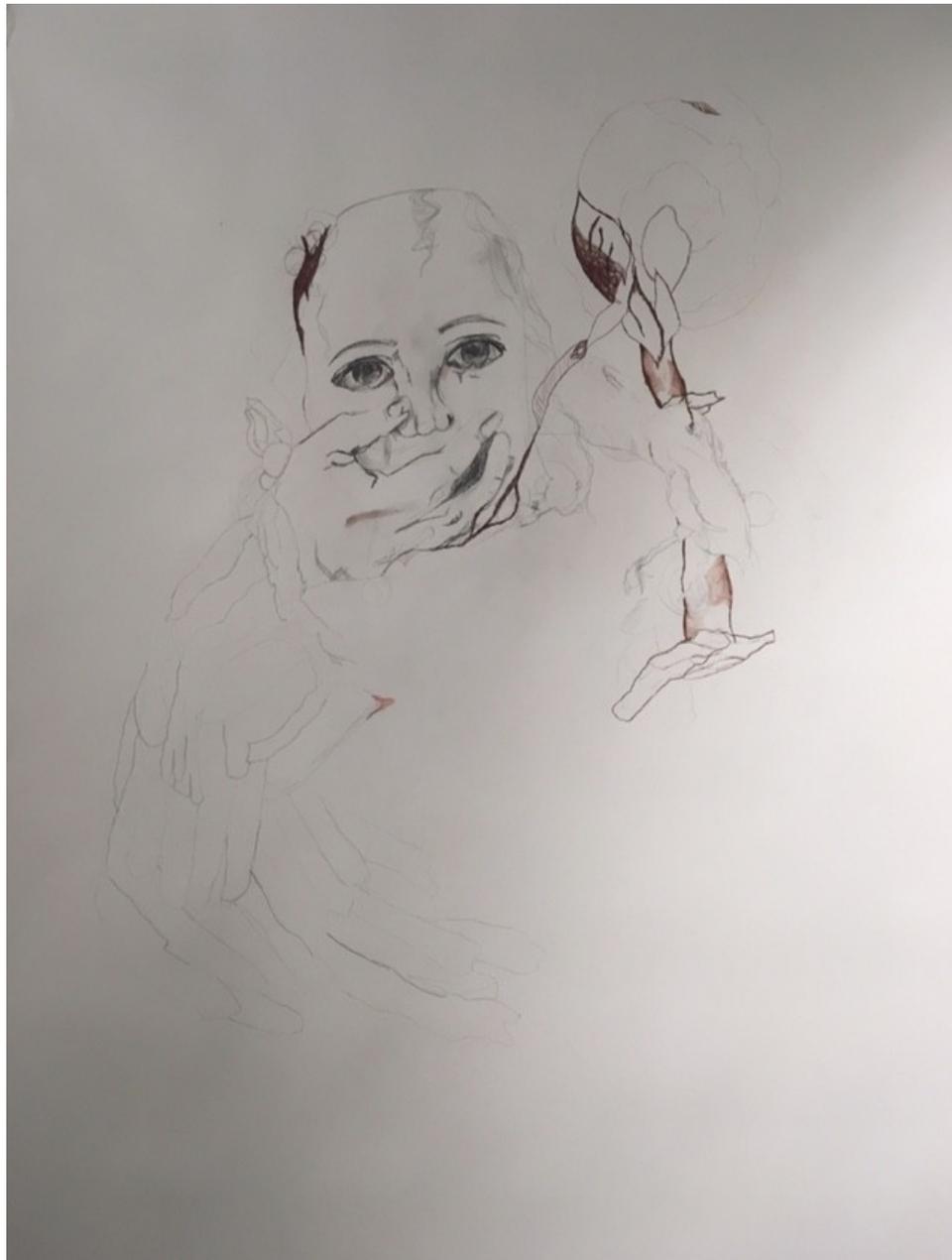
Voyage extraordinaire

La descente du Mékong et la montée des rêves
rêver, dessiner, tisser entre l'intérieur et l'extérieur

Je vais me retrouver dans la « vraie vie » en cette fin de collège, lancée dans cette dernière, poussée hors de mon confort : j'ai besoin d'apprendre à vivre et à rêver. J'ai la désagréable impression d'avoir appris une multitude de notions, mais d'avoir paradoxalement désappris à vivre. Je souhaite vivre, apprendre à vivre, et réapprendre à vivre.

Cet apprentissage se trouve certainement d'abord dans une réflexion, puis dans les rêves, qui sont le reflet de nous-même. Nos espoirs, nos projets, ou encore nos secrets. Puis, dans un changement d'habitude.

J'ai besoin de réponse, d'ouvrir les non-réponses.



Au fil de l'eau et des rêves

En option spécifique arts visuels, j'ai appris à m'ouvrir au monde par le médium du dessin. En cette dernière année, j'ai articulé mon travail autour du tissage du souvenir. J'aimerais maintenant travailler sur le tissage du rêve au fil de l'eau .

Mon voyage s'articulera autour de trois pays asiatiques : le Laos, le Cambodge et enfin le Vietnam. La transition entre ces pays se fera par l'eau, au fil du Mékong. Il aura comme finalité un retour dans une région connue. Je retournerai plus longtemps dans cet endroit et il servira de transition entre la fin de mon voyage et mon retour en Suisse.

En descendant le Mékong tout au long de ces pays, mes rêves s'amplifieront, monteront. Je finirai donc par un retour au Vietnam. Région certes déjà explorée mais qui regorge de nouvelles découvertes et redécouvertes. De plus, mon travail artistique prendra place de manière plus importante que dans le reste de mon voyage notamment avec les enfants du village

Tout au long de mon voyage, le tissage s'assemblera, maille après maille, créations après créations, dé mêlées et entremêlées. Tissage de dessins, de l'eau, de mots, des langues, des relations, du parcours et enfin l'assemblage de tous ces tissages qui formeront un tissage final qui reflétera les rêves humains.

Le hasard fera aussi partie de mon travail. J'ai, certes, déjà tracé un itinéraire. Mais il changera forcément et c'est là que se trouve la vraie beauté, dans l'incertitude et la déroute.

Comment pourrais-je rêver purement si mon voyage était tout programmé ? La surprise, le hasard, les rencontres imprévues les nourriront bien mieux que si tout était prémédité. Le silence sera aussi à l'œuvre. Le silence de l'eau. Le contact non verbal des rencontres.

En route, le mieux c'est de se perdre. Lorsqu'on s'égare, les projets font place aux surprises et c'est alors, mais alors seulement que le voyage commence...

Nicolas Bouvier, L'usage du monde, 1963.



Dessiner pour rencontrer le rêve

J'aimerais aussi apporter un apport psychologique à mon voyage. Ayant été toujours passionnée par cette dernière, privilégiant les rapports humains, j'aimerais en nourrir mon voyage.

Le contact avec les autres sera donc essentiel lors de mon voyage.

Pour s'affirmer, découvrir le pays et soi-même, se connaître, se nourrir de leur vécu, de leur propre rêves. Partager nos rêves, comprendre la notion de donner et recevoir qui semble tant effacé dans notre société. Comment être plus proche de quelqu'un qu'avec le partage de nos rêves respectifs ?

J'ai eu une précédente expérience soit un projet d'entraide au Vietnam qui a enclenché un changement (l'été dernier soit du 25 Juillet au 15 Août 2017) . Ayant toujours été bercée dans mon confort, dans mes habitudes, dans mon cocon, il m'a bousculé. Évidemment, le contact sera traversé par la barrière de la langue. Le contact sera plus instinctif, plus attentif.

Que ce soit dans la manière de vivre c'est-à-dire les habitudes, les coutumes, ou encore Un retour simple à la réalité, à la simplicité, à tout simplement vivre. Les vietnamiens, plus exactement la minorité khmer a commencé à me transmettre ses valeurs dans l'intervalle de quelques semaines. J'ai envie de les approfondir. Certains n'ont même pas accès à de l'eau potable. Inutile de préciser que vivre dans des conditions aussi précaires étaient destructrices pour mon cocon, ce qui m'a pourtant été bénéfique. J'ai donc eu un véritable coup de cœur pour le Vietnam. J'aimerais davantage approfondir ceci avec le Laos et le Cambodge en finissant par un retour au Vietnam par le Mékong. Entre rencontres, retrouvailles, partir et revenir, mon voyage sera rêves et vies.

Au fil de l'eau...

L'eau est source de vie.

L'eau est miroir, reflet ; elle est insaisissable et troublante.

L'eau est bruyante, gazouillante ; elle est un son, un souffle, un rythme proche de celui du cœur, en flux continu.

Elle gronde, elle murmure, elle soupire, elle cascade, elle chante, elle bruisse, elle nourrit, elle dévore.

Elle est infinie.

Le voyage par l'eau reflète une histoire, des rêves, et des vies. Moyen de transport lent et aléatoire, il est laissé de plus en plus de côté. Ce fut pourtant l'un des meilleurs moyens de voyager, le plus courant. Aujourd'hui, on ne voyage presque plus que par avion, par car, ou voiture, je souhaite y remédier.

L'eau, milieu instable et magique. L'eau est le meilleur lieu où mes rêves pourront commencer à naître et à vivre.

Liant l'eau et les rêves je me rapproche de Gaston Bachelard. « Il faut l'union d'une activité idéative pour produire une œuvre poétique. »

Mon œuvre poétique est de me permettre de rêver à nouveau et de collecter, puis tisser par le dessin le lien des rêves humains.



Tissage des rêves et des dessins

Réapprendre à écouter le silence, revoir l'espace entre le vide et le plein.

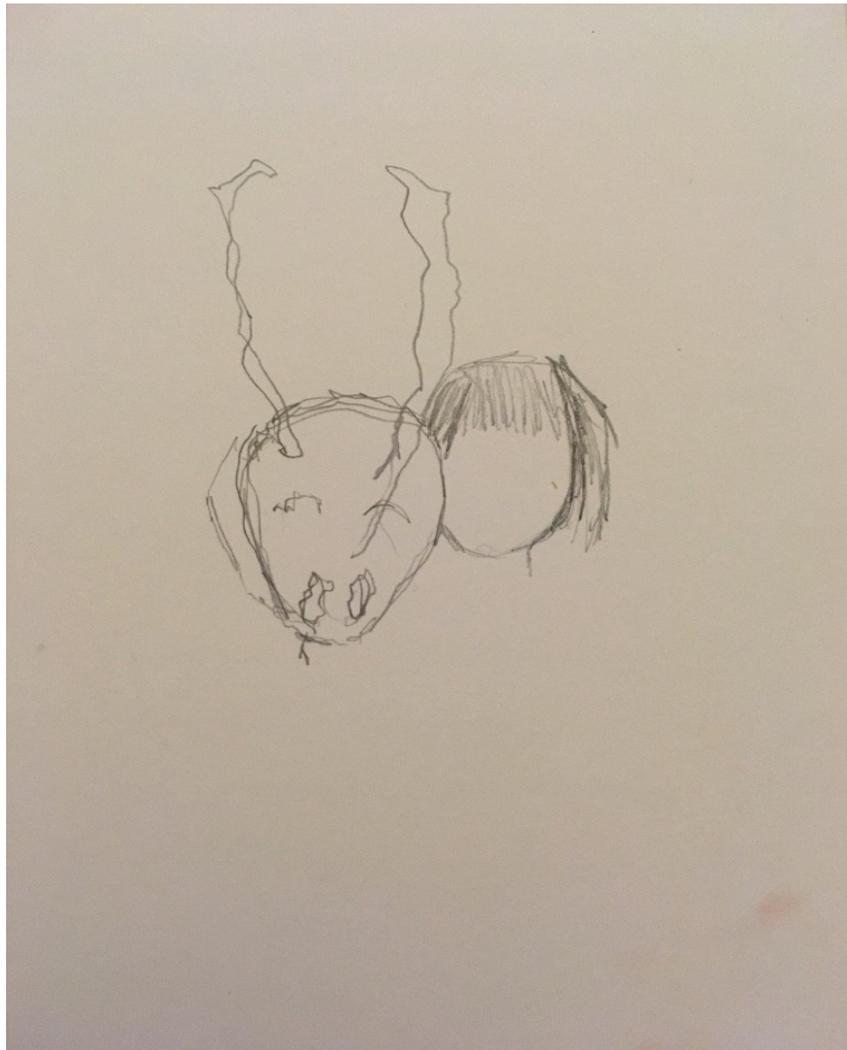
L'eau et les rêves seront donc les fils conducteurs de mon voyage extraordinaire.

Qu'y a t'il de plus extraordinaire que de simplement rêver ? Au fil de l'eau, ils naîtront, vivront, puis s'amplifieront. Mes carnets seront l'un des reflets. Je nourrirai aussi mes rêves et ceux des mes rencontres, basant notre échange, sur un échange poétique.

Pour commencer à comprendre l'Autre.

Cet échange poétique sera représenté par plusieurs dessins, mots, ce que chacun souhaite. Je prendrai ensuite le soin de les tisser. De cette manière, j'aurai comme un immense tissage de mes rêves et de ceux des autres. Un tissage poétique.

Utiliser le tissage afin de représenter à la fois que chacun est complexe, que chaque rêve est unique, que nous avons tous le droit de rêver, et que chaque rêve tout comme chaque maille seront une part du voyage. Le tissage, reflet de route et dérouté, de retrouvaille et rencontre, d'arrivée et de départ, et de retour.



Le tissage final

Le tissage est très utilisé dans le village khmer où je finirai mon voyage. Finement, purement, et même parfois jusqu'à l'épuisement, ils tissent. C'est d'abord un acte vital, leur tissage leurs sert par exemple de toit ou même de mur, ou d'habits. Avec les nombreuses moussons et la fragilité, elles sont très souvent cassées et nécessitent d'être remplacées. Encore et encore. C'est aussi un acte convivial, une fierté, et une histoire. Commencer à l'apprendre, voir la fierté de cette transmission, toucher l'histoire de tissage et de ce village, son passé, son essentialité, m'a simplement émerveillée. C'est avec ces derniers que j'exécuterai mon tissage final regroupant tous les dessins de mes rencontres (et des enfants) sur la même thématique du rêve ainsi que les miens.

Mon tissage montrera donc que oui parfois la vie peut se résumer à l'eau et les rêves et sera représentatif de mon voyage extraordinaire.



Informations générales :

Durée : 1 mois et demi Juillet-Août 2018

Destinations et itinéraire : (voir carte)

Arrivée en avion à l'aéroport du Laos : Vientiane

Ensuite : Cambodge

Ensuite : Vietnam

Dernière destination : retour au village (Nguyệt Lăng C village, Bình Phú commune, Càng Long district, Trà Vinh province, Việt Nam)

Estimation du budget : 5000.- (Billet d'avion aller-retour, 1800.-/2000.-) (Hébergement, nourriture, transports sur place, 3000.-)

Autre moyen de financement : Économies personnelles

Créations : Carnets de dessin personnels, propres dessins ainsi que ceux de mes rencontres sur les rêves, un assemblage des rêves par le tissage.

Légendes des mes images :

n°1 -grand format n°1, Ecouter le silence, crayons aquarelles et crayons gris

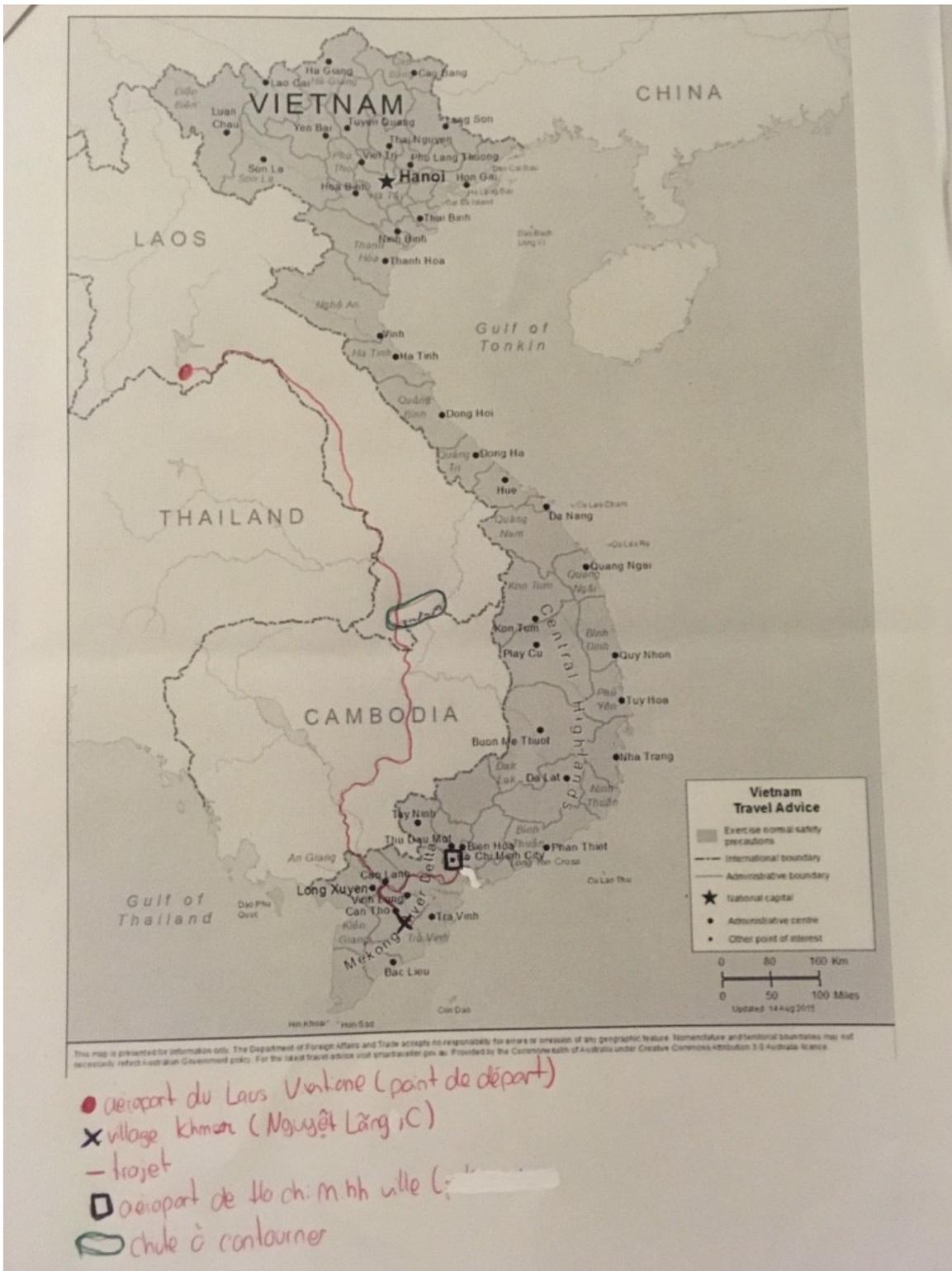
n°2 -carnet de croquis n°4, Le visage et l'eau, crayons de couleurs aquarellables

n°3 -carnet de croquis n°12 , Au fil des flots, crayons gris et crayons de couleurs aquarellables

n°4 -carnet de croquis n°19, Entre le plein et le vide, entre le bruit et le silence, il y a le cerf et l'enfant, crayons gris (A6)

n°5 -carnet de croquis n°12, Tissage entre une femme et des inconnus, crayons aquarelles et crayons gris

n°6 -carte avec itinéraire, stylo rouge et légende



- aéroport du Laos, Vientiane (point d'arrivée, et départ du voyage)
- village khmer (Nguyet Lang C)
- trajet
- aéroport de Ho Chi Minh ville (lieu de retour, point de départ vers la Suisse)
- chute à contourner (entre la frontière du Laos et du Cambodge)

(Informations réécrites dans l'ordre pour faciliter la lecture)

